Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 3 (2001)

Heft: 2

Artikel: Choisir pour mieux s'investir

Autor: Boucherin, Barbara

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-995259

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A propos de la notion de «performance»

Choisir pour mieux s'investir

Tous les articles qui précèdent – de l'ouverture au dernier éclairage – montrent à quel point la notion de performance, telle qu'elle est souvent comprise par les milieux économiques et par notre société de compétition, est unilatérale, restrictive et limitée.

Barbara Boucherin

Quand on voit comment on juge la performance – le plus souvent sur la seule base du résultat obtenu – on comprend pourquoi de nombreuses personnes, jeunes et moins jeunes, refusent d'adhérer à cette logique. A moins de redonner à la performance un sens plus large, plus global, un sens empreint d'autodétermination, nous allons voir disparaître la volonté de s'impliquer, de s'investir à fond, de se donner sans compter. En même temps nous risquons de gaspiller la chance qui nous est donnée de pouvoir nous réaliser à travers la performance et de savourer le bonheur et la satisfaction nés de notre engagement. Ce sentiment d'accomplissement est, en effet, source de motivation: c'est lui qui nous pousse à nous investir, encore et encore.

Global, librement choisi et ludique

Pour Adolf Ogi, un défi librement choisi, motivé par un objectif, est source d'une force incroyable. L'exploitation ciblée de cette force équivaut à la performance proprement dite et elle est particulièrement précieuse lorsqu'elle est globale, librement choisie et ludique.

Le fait de s'engager et d'être disposé à réaliser des performances est finalement toujours lié à des objectifs et à un espoir. La performance peut donc être très diverse. Elle peut être définie en fonction d'exigences personnelles ou impliquer que l'on se mesure à d'autres selon des règles et des normes établies. Elle peut être synonyme de victoire, de reconnaissance, d'argent mais aussi de bonheur, de plaisir, de satisfaction. L'espoir de réussir, d'atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés nous donne des ailes! Mais il faut être prêt à avancer par petits pas pour parvenir au but final.

Défis personnels

Les auteurs de l'article présenté en pages 6 et 7 estiment eux aussi que le regard de notre société sur la performance est trop fortement et unilatéralement influencé par des valeurs qui échappent à l'individu et qui lui sont imposées de l'extérieur. Ils demandent par conséquent aux pédagogues du sport d'habiliter leurs élèves et leurs athlètes à formuler des objectifs qu'ils auront définis librement et qui représentent de véritables défis personnels.

Pour pouvoir s'investir dans une activité et réaliser des performances, il faut en avoir connaissance. La fixation des objectifs de performance devrait, et c'est ce que souhaite Hans Kläy, être discutée en commun par l'ensemble des personnes concernées.

Il faut veiller à ce que cette liberté de choix ne dérive pas vers l'individualisme, voire l'égoïsme. La loi du moindre effort et la mentalité anti-performance, qui se traduit par un refus de faire des résultats, sont des fléaux, en particulier dans le sport scolaire. Pour pouvoir fixer soi-même des objectifs de performance globaux, il faut connaître les conditions et disposer du savoir-faire nécessaire qui permet et facilite l'action considérée.

«La performance est plus qu'un simple résultat – elle peut être aussi un accomplissement de soi.»

Efficacité et créativité

Alors qu'Annemarie Pieper présente l'efficacité et la créativité comme les deux pôles du principe de la performance, je pense que, dans le sport, ces deux éléments sont aussi importants l'un que l'autre et qu'ils ne s'excluent pas, bien au contraire. Il me semble nécessaire de savoir comment on peut développer et exploiter la créativité pour la mettre au service de l'efficacité, de la performance globale. «Car l'imagination est une capacité globale qui implique autant l'intellect et les sens que l'habileté manuelle (ou corporelle) et incite ces dimensions de notre être à accomplir les plus grandes performances. Développée et coordonnée par l'imagination, la compétition crée un produit qui est une prestation culturelle tant individuelle que collective.» Mais si l'efficacité se résume à l'idée d'obtenir des résultats, alors cette approche me semble trop restrictive, trop absolue.

Nuancer la notion de performance

Je trouve important que le mot de «performance» soit utilisé de façon différenciée. Lorsque nous parlons de performance, nous ne spécifions jamais si nous parlons du résultat ou de l'expérience vécue. Lorsque nous louons la performance, à quoi nous référons-nous? A la disposition à la performance ou au résultat d'une comparaison de performances? La prochaine fois que nous nous surprendrons à reprocher à quelqu'un de ne pas vouloir faire d'efforts, demandons-nous comment cette personne perçoit la performance qu'on exige d'elle: comme un défi qu'elle a elle-même choisi ou comme un exercice imposé?

Le vrai défi: reconsidérer sa conception de la performance

En nous focalisant sur un seul type de performance, à savoir la performance de pointe, objectivement mesurable, nous incitons les jeunes à se précipiter dans des «compétitions-événements», à s'engager à fond mais ponctuellement – histoire de voir rapidement leurs efforts récompensés.

Le vrai défi des moniteurs et des enseignants consiste à réadapter sans cesse la façon dont ils jugent la performance de leurs élèves et de leurs athlètes en fonction d'objectifs intermédiaires et à les motiver sur la durée en leur proposant des objectifs qui, sans les surmener, leur donnent envie de se dépasser. Pour atteindre des objectifs plus ambitieux, que ce soit dans le sport de compétition ou dans le cadre de J+S, il nous faut redonner aux jeunes l'envie de réaliser des performances sur le long terme. Envie qui les poussera à pratiquer, comme le souhaite J+S, du sport leur vie durant. m